L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRÉSIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE. JR.
GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décatur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.95
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.00
Trois mois	1.00

EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Mort accidentelle du jeune Ed. Condiff.

A 11 heures hier matin, Edwin Condiff, 12 ans, fils de l'agent de police Edward T. Condiff, se baignait avec un compagnon Boy Scout, dans le fleuve, au Port Chalmette, lorsqu'il disparut sous les flots. Son compagnon qui était bon nageur regagna la rive et donna l'alarme. On fait des recherches pour retrouver son corps. Une quinzaine de Boy Scouts, étaient en campement depuis quelques jours au Port Chalmette.

Suicide d'un aliéné.

Antonio Tonio, savetier, 70 ans, 1128 rue Bourgogne, s'est suicidé hier matin, en se logeant une balle de revolver au cœur. Tonio armé d'un revolver, se rendit à la chambre de sa fille et lui annonça qu'il était fatigué de la vie, et allait se tuer. Il passa rapidement dans la chambre voisine et accomplit son néfaste dessein. Tonio passait pour avoir le cerveau déséquilibré.

Un voleur de montre est pris.

M. Joseph Davis, 645 rue St. Charles, se rendit à la boutique des barbiers Vento et Carvalo, 724 même rue, pendit à un clou son veston dans la poche duquel était une montre valant 50 dollars. Pendant que le barbier le rasait, un filou enleva la montre du veston, sans avoir été vu de personne. Un agent de police retrouva la montre dans la poche d'un pantalon appartenant au commissionnaire nègre Lafayette Paul. Ce dernier est sous les verrous.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Joseph Wm. Keisgen, 700 rue Jena, un garçon.

Mme Alfred W. Manray, 1027 rue Nord Liberté, un garçon.

Mme Geo. J. Neumiller, 1016 rue Piété, une fille.

Mme. Herbert Lagron, 2423 rue Troisième, une fille.

Mme Alphonse Wm. Killan, 722 rue Market, un garçon.

Mme Guiseppe Gallodora, 4603 rue Camp, un garçon.

Mme John E. Fitzpatrick, 919 rue Robin, un garçon.

Mme Charles A. Degan, 507 rue Dufossat, une fille.

Mme Ernest A. Steadmeyer, 3901 rue Tchoupitoulas, un garçon.

Mme John Miller, 812 rue Lafayette, une fille.

Mme Constant V. Plotz, 7820 rue Jeannette, un garçon.

Mme Homer T. McDonald, 1521 rue Espagne, un garçon.

Mariages.

Ernest W. McNeil et Mlle Thelma Marie Alexis.

Herman Eicke et Mlle Berthe L. Haub.

Décès.

Mme Charles Perbes, 47 ans, Hôpital de la Charité.

Annera E. Ludkig, 5 mois, 624 rue Port.

Annie Jolly, 6 mois, 1833 rue Ste. Anne.

George Bennett, 32 ans, Jackson, La.

Edward Pickett, 50 ans, Hôpital de la Charité.

Lorena Creizer, 21 ans, 1238 rue Burdette.

Alice L. Day, 4 ans, 5309, rue Magnolia.

Lorenza Lewis, 51 ans 2728 rue Magnolia.

Cerona De Pasqual, 76 ans, Hôpital de la Charité.

Imprudence d'un fumeur.

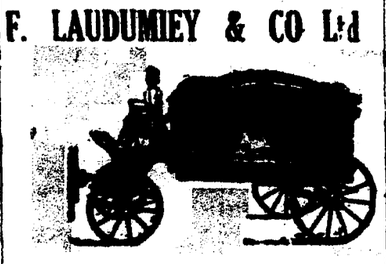
Une cigarette jetée d'une fenêtre, enflamma une tente-parasol, dans un bureau du deuxième étage de l'édifice de la Whitney Central Bank. Les dégâts sont minimes.

Grand établissement d'huile.

La "Gazoline Corporation," de New-York, qui a absorbé la "Consolidated Oil Refining Company," de St. Louis, et a acheté un grand terrain à Sarpy, Lne., se propose de construire bientôt un quai de 1,000 pieds de long, et des réservoirs pour les huiles crues, afin d'établir immédiatement une ligne de péniches entre la Nouvelle-Orléans et Shreveport.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO Ltd



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 488

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

UN VOLEUR HOMICIDE.

Il blesse grièvement un citoyen qui refusait de se laisser dévaliser.

Vers 2 heures hier matin, Théodore Fiedlitz, 2214 Dumaine et Louis Commerville, 2215 même rue, descendaient au coin St. Pierre et Galvez, d'un tramway de la ligne Claiborne. A peine avaient-ils parcouru une cinquantaine de pas, qu'un homme masqué qui était embusqué derrière un poteau de téléphone, le pistolet au poing, les ajusta et leur ordonna de lever les mains. Commerville qui était en avant, obéit au commandement mais Tieclitz, ayant objecté fut grièvement blessé à l'abdomen, d'un coup de revolver. Le bandit courut au coin où l'attendait une auto, et fila. Irvin Levenoff, 28 ans, et James L. Richards, 25 ans, suspects, ont été arrêtés dans la maison 1550 rue Conti. On croit que Lenenoff est celui qui pilotait la voiture qui transportait l'agresseur et son complice. La police recherche ce dernier. Tielitz est le caissier du Crescent Billiard Hall, mais n'avait pas d'argent en sa possession. La police croit que le bandit fit une erreur, il crut attaquer Jerry Owens, beau-frère du blessé, qui se chargeait tous les soirs d'apporter l'argent de l'établissement à sa demeure.

La "Main Noire."

Le drame De Laune-White.

Edgar De Laune, machiniste à l'arsenal maritime, qui a tué d'un coup de revolver, vendredi soir, Thomas White pendant que ce dernier était avec la femme de De Laune, dans une chambre de la maison 923 rue Ste. Anne, a comparu hier matin devant le juge Alex. O'Donnell, de la Deuxième Cour Criminelle de Cité, a plaidé non coupable, et a été emprisonné sans bénéfice d'un cautionnement. Le projectile avait atteint White à la tempe, et il expira une heure plus tard. Mme De Laune se jeta sous le lit au premier coup de feu, et ne fut pas blessée.

Angelo Taravello, épicier, a été arrêté hier sous l'inculpation d'avoir participé au complot de la "Main Noire," contre Steve Turpiano, de St. Bernard. C'est la quatrième arrestation faite dans cette affaire. Les inculpés comparaîtront bientôt devant la cour criminelle.

Le monument du R. P. Lorente.

Mme Victoria Mermillod Jones, qui a charge des fonds du monument du Révérend Père Lorente, a invité les amis du regretté prêtre, à prendre part à la dédicace du monument qui aura lieu à 6 heures 30 du matin, jeudi prochain, à Rosaryville. Le train sera de retour à la Nouvelle-Orléans à 4 heures de l'après-midi.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 8 heures du DIMANCHE, 20 août, 1916.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps incertain légers du nord-est.

Pour la Louisiane — Temps couvert et incertain dimanche et lundi.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Heure—	Température.
7 a. m.	80
9 a. m.	86
11 a. m.	87
1 p. m.	89
3 p. m.	87
5 p. m.	82

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 19 août, à la Nouvelle Orléans.

Heure—	Temp	Vent.	Pluie.
6 a. m.	79	SSO-4	.00
6 p. m.	82	N-6	Tra.

Procès contre une chaloupe.

La "Sugar Products Company," de New York, a intenté un procès en réclamation de 10,472 gallons de mélasse, contre les propriétaires de la chaloupe "Oscar G," devant la cour des Etats-Unis. La Sugar Products Co.," avait fait une expédition de 64,152 gallons de mélasse par la chaloupe, le 20 juillet, et les 10,472 gallons ont disparu pendant le voyage.

Incendiaire arrêté.

Bill Tarr, nègre, a été arrêté à Houma, sous l'inculpation d'avoir incendié cinq maisons, causant des pertes de 85,000. Une mise en accusation a été déposée cotre Tarr.

Enfant blessé.

Albert Bresseau, noir, conduisait son attelage au coin des rues Chartres et Orléans. Le petit Emile Soba, 9 ans, domicilié 638 rue Royale, traverse la rue et a les jambes fracturées par le véhicule. L'enfant est soigné à l'hôpital.

Vols et cambriolages.

Le nègre Frank Doyle vole et vend une caisse de pêches au marché français. La police le poursuit, il tire trois coups de revolver en l'air et se sauve rapidement.

Un inconnu a volé à M. J. E. Johnson, 2611 rue Milan, pour environ $83 d'effets personnels.

On a volé à Ernest Francis, chef charpentier du vapeur américain "Hancock", une montre en or et deux médailles, le tout évalué à $90; on a arrêté Tony Batistina, Paul Mehalik et Ed. Kerner, pour avoir attaqué et volé le marin.

Des cambrioleurs ont visité le domicile de M. Salomon H. Levy, 422 rue Sud Franklin. Ils ont emporté environ $107 de bijoux.

TEMPERATURE

Thermometre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Samedi, 19 août, 1916.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin..	81	26
Midi	90	29
3 P. M.	92	30
6 P. M.	88	28

Il y a Pureté dans Chaque Goutte

Du Célèbre Cosmétique

L'HUILE D'OLIVE "ITALIAN BEAUTY"

Pure et Parfaite.

IMPORTATION DIRECTE

Les Cosmétiques vantés dans les annonces ne sont à vrai dire que des remplaçants de l'huile d'olive pure —mais l'huile d'olive n'aura jamais d'égal pour améliorer le teint.

L'HUILE D'OLIVE ITALIAN BEAUTY

EN VENTE PARTOUT.

F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE • Phone Main 4360

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

Maison Blanche

LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

TOILES DE MÉNAGE

DES VALEURS SURPRENANTES

Nappes Damassées. — Ce sont toutes des nappes à dessins damas très soyeux, ourlées, ourlées à jour, festonnées, quelques-unes à être ourlées. Toutes les grandeurs sont assorties afin de faciliter le choix
chacune 75c

Nappes damassées. — Cet assortiment est d'une largeur extra satiné; une grande variété de ample; en damas soigneusement styles; ourlées, ourlées à jour, et festonnées
chacune 98c

Etoffe damassée pour nappes. — Largeur, 2 yards; très soyeuse; fini satiné; à peu près douze différents jolis dessins au choix
yard 49c

Taies d'oreiller, toile. — 45x36, festonnées; si nous devions les acheter aujourd'hui, le prix serait beaucoup plus élevé
la paire $1.59

Echarpes pour pianos, Lambrequins, nappes de lunch, écharpes, pièces carrées et de centre. — Styles Renaissance, dessins et broderies. Venez examiner cet assortiment et vous conviendrez de leur valeur exceptionnelle.
chaque pièce $1.39

Serviettes-Éponge
étoffe, le yard 4c

Gaze antiseptique, 36 pouces
yard 4c

Un étalage surprenant, à 49c pièce. — Comprenant des écharpes, pièces carrées et de centre, en styles Renaissance, et garnies de dentelles. Vous économiserez en achetant à ce comptoir, vos cadeaux de fêtes.

Serviettes essuie-verres, 26 pouces, yard 10c

Serviettes Huck, 18x36
chacune 8c

Serviettes de table, ourlées, 20x20, chacune 7c

Serviettes de table, ourlées, 22x22, chacune 9c

Courtepointes. — Très amples, très épaisses
chacune .....$1.35 et $1.59

Serviettes Huck. — Ourlées à jour; ourlées et festonnées. Le prix est considérablement réduit. La douzaine $2.28

Draps de bain. — Ourlés, et très amples; la qualité et l'épaisseur vous surprendront pour le prix, chacun 98c

SPECIAL, A 25c.

Supports M. B. de moustiquaires, chacun 25c

14 pouces, serviettes de table, à quadrilles, la douzaine 25c

12 pouces, sous pièces, style Renaissance, 3 pour 25c

Damas blanc, 58 pouces de large, yard 25c

Linges à fourbir, 3 pour 25c

Linges de buanderie, 2 pour 25c

Consulat Général de France

522 BOURBON STREET.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Abadie, Jean Joseph.
Ardans, Arnaud.
Augrand, Célestin.
Balencie, Jean Marie.
Barrère, Jean.
Berthon, Albert Henri.
Beugnelho, François.
Bottiau, Pierre Joseph.
Boussion, Léon Jean Marie.
Brigner, Jean Baptiste.
Buffel, Aimé Jean Baptiste.
Caire, Félix Antoine.
Carrère, Joseph.
Cassou, Anselme Théodore.
Cazenave, Léon Arnaud.
Derue, Florimond Napoléon.
Deruy, Augustin François.
Descomps, Jacques.
Dormoy, Charles Frédéric.
Doussau, Jean Henry.
Euvrard, Charles.
Ferrier, Raoul Clodomir.
Fulleringer, Antoine.
Gaugneux, famille (de Vermillon).
Godail, Louis Joseph Pierre.
Gourio, Jules.
Helliet, Yves Marie Julien.
Henri, Emile Henri.
Jaeger, Georges.
Lalau, Henri Joseph, Amédée Elie.
Landau, Pontet Jean Eugène.
Larrivière, Jean Marie Auguste.
Lemant, Joseph Charles.
Madrix, Marcelin, dit Sarrat.
Marin, Ernest Jean Baptiste.
Mercier, François Dominique.
Mont, Pierre, dit Segretti.
Pélafigue, Donatien Jean.
Pellissier, Cyrille Jules Marie.
Peyre, Guillaume.
Pivert, Auguste.
Pugens, Jacques Joseph.
Pujol, Jean, dit Caousson.
Roche, Joseph Poulin.
Roussel, Eugène Elie.
Roussel, Eugène Achille.
Roussel, Léon François Antoine.
Sanhet, Jean Baptiste.
Sève, François Antoine.
Sirvin, Jean Pierre Marais.
Tembourre, Jean Marie Joseph.
Tardy de Montravel, Marie Joseph Charles Pierre.
Wolff, Edmond.
Weill, Edmond Georges.

Keeping Yourself Well

ACCROÎTRE VOS FORCES

A la suite d'une grave maladie, et quelquefois sans cette infortune, beaucoup de personnes ne reprennent pas leurs forces comme elles le devraient. Cela vient, peut-être, du dégoût pour les aliments, ce qui empêche le sang de s'enrichir.

Il faut alors aider la nature. Probablement il se trouve des conditions stagnantes des membranes muqueuses de presque toutes les parties du corps, et conséquemment le sang circule lentement au lieu de couler librement. Lorsque cet état envahit l'estomac ou les intestins il s'ensuit une fermentation des aliments au lieu d'une bonne digestion qui rétablit les forces.

Peruna fait disparaître cet état d'inactivité des membranes, encourage la digestion, fortifie le système, élimine toutes conditions de catarrhe, et assiste le fonctionnement des organes. C'est un excellent tonique à prendre après un stage de maladie, et il est en usage sûr par tout le monde.

On peut s'en procurer soit en liquide ou en pastilles — tous les deux du même principe — au choix des personnes, et on peut même se servir des deux, ensemble.

Manalin est le laxatif idéal. Il débarrasse le système de tous les détritus, fortifie le foie, et vous aide à faire disparaître la constipation habituelle. C'est un remède inoffensif, agréable et efficace, sous liquide, soit en forme de pastilles sucrées.

THE PERUNA CO. Columbus, O.

Caissier et Maire ont disparu.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Shreveport, Lne., 19 août. — G. A. Bodenheim, maire de Longview, Texas, et G. N. Campbell, caissier de la People's State Bank, de cette ville, ont disparu. On a découvert que la banque avait souffert une grande perte d'argent, le montant est estimé de $107,000 à $500,000. Bodenheim et Campbell avaient perdu de très fortes sommes en spéculations de futurs de coton.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Commencé le 27 juillet.)

Oiseaux de France

Grand Roman Inédit

Par

PAUL SEGONZAC

La réponse tomba, nette et tranchante:

—C'est vous qui êtes l'assassin de Jean Kerler.

Il eut un beau sursaut d'indignation.

—Vous osez m'accuser, moi...

—J'ose, fit-elle tranquillement.

—Il est heureux pour vous que nous soyons seuls; je me verrais obligé de vous déférer aux tribunaux...

—Vous direz ça, mais vous savez bien que vous n'en feriez rien! Ne vous agitez pas! Je vous dis la vérité, moi. Les tribunaux, les juges et les gendarmes sont à vous, vous avez tout acheté en vous vendant à l'Allemagne, mais je suis tranquille: que je vous accuse ici ou en public, vous n'oserez pas me condamner sans doute, moi, la Louve, en établissant que je travaille pour l'ancienne patrie conte la nouvelle, mais vous savez aussi et trop bien que vous y resteriez comme moi.

Gérard frappa sur la table:

—Ah! non, c'est trop, madame Thérèse, vous abusez...

—Non, je vous répète que je vous dis la vérité. Elle vous donne sur les nerfs, c'est votre faute et non pas la mienne.

...Maintenant, si vous tenez aussi à savoir pourquoi les juges seraient forcés de vous exécuter, je peux vous dire çà: je ne serais pas seule devant vos juges, je m'y présenterais avec un témoignage...

—Celui de quelque calomniateur payé!

—Celui d'un pauvre honnête homme qui vous vit commettre le crime; ai-je besoin de le nommer, celui-là? Oui, parce qu'il faut que je vous dise tout. C'est Claude!

—Votre fou!

—Un fou plus clairvoyant que vous qui n'avez pas su voir qu'il feignait la folie pour vous surveiller, vous et les vôtres!

Thérèse disait bien tout.

—Vous m'opposerez maintenant qu'il est mort, reprit-elle sans s'arrêter à relever l'effort visible de sa révélation: même mort, il suffira à vous démasquer. Voulez-vous y risquer? Non, n'est-ce pas? D'ailleurs, je n'y tiens pas plus que vous. Je veux attendre l'heure que je me suis fixée.

Gérard essaya de grouiller.

—Puis-je savoir l'heure?

—Celle où nous redeviendrons Français, où je pourrai m'adresser à la vraie justice.

—Vous ne craignez pas d'attendre longtemps encore?

—Je ne crains qu'une chose, c'est de mourir de joie en retrouvant la vraie patrie et de ne plus être là pour assister à votre châtiment!

—Vous êtes gaie.

—Je suis sincère... Mais tout cela est de trop, je suis venue pour autre chose, et il faut enfin que j'y arrive.

—Religieusement.

—Comme je vous l'ai dit en commençant, c'est de Frédéric qu'il s'agit. Je viens vous faire une proposition à ce sujet...

—Vraiment? Je suis curieux de savoir...

—Je vous sers: tous les biens que vous détenez devraient appartenir à mon nourrisson.

—Ah! non; Si je ne m'abuse, c'est moi qui les ai achetés?

—Oui, avec l'argent de Jean Kerler.

—Je vous ai répondu là-dessus. Votre accusation ne me paraissait que folle tout à l'heure; je vois maintenant qu'elle était intéressée... Mais, passons! Arrivons au marché que vous allez me proposer, car c'est bien un marché, n'est-ce pas?

—Un marché dont tous les avantages sont pour vous. Jugez-en! Jusqu'à l'heure de la vraie justice, nous vous laisserons jouir en paix, comme nous l'avons fait jusqu'à ce jour, de ce que vous détenez en ce moment.

—Ah! je voudrais bien savoir comment vous pourriez vous y opposer? Mais encore une fois, passons! Achevez! Qu'allez-vous me demander en retour de cette magnifique générosité?

—Vous obtiendrez que Frédéric soit dispensé de servir l'Allemagne, qu'il puisse reprendre sa place chez moi...

—Et puis encore!

—C'est tout.

—Et si je refuse?

—Vous ne refuserez pas!

—Mais si, mais si. Je refuse formellement de m'occuper de la chose...

—En ce cas, monsieur Gérard, je vais renoncer à attendre l'heure de la vraie justice et vous dénoncer à la vôtre. Nous y resterons tous deux, mais Jean Kerler sera vengé. Faut-il vous convaincre?

La Louve dégrafait son corsage pour y prendre un papier qu'elle y avait enfermé.

—Je vous ai dit, en arrivant, que j'étais en retard parce que j'attendais des nouvelles de Frédéric. Ces nouvelles, c'était ce papier-là. Prenez! Regardez!

Gérard prit le papier et son visage se contracta violemment:

Ce qu'il avait là, dans les mains, sous les yeux, c'était une photographie du reçu de Garadel, de ce reçu dont l'assassin avait pu dire à son complice:

—C'est notre arrêt de mort!

Il se dressa, et redevenant assez maître de lui-même pour jouer encore l'indignation:

—Qu'est cela? D'où tenez-vous cette infamie? Que signifie...

—Cela signifie, monsieur l'assassin de Jean Kerler, qu'en sortant d'ici et avant d'aller se jeter dans l'étang, Claude vint m'apporter le papier qu'il vous avait enlevé sans que vous vous en aperceviez... Quand je vous dis que vous étiez moins clairvoyant que ce fou-là!... Inutile d'ajouter que vous pouvez détruire cette photographie: l'orignial est en lieu sûr et je me réserve de le présenter à vos juges, après l'avoir communiqué aux journaux de France; j'ai pris mes mesures pour cela, je sais où m'adresser; Frédéric, qui est à Nancy, n'attend qu'un signe de moi: le lieu sûr dont je viens de parler, c'est son portefeuille. Dois-je faire le signe?

A ce moment, le visage de l'espion-assassin avait quelque chose d'effrayant ses yeux foudroyaient la Louve, sa bouche se déchirait...

La bête sauvage qui est au fond de tout misérable et hurle et mord dès qu'il a à défendre sa peau, mais ce fut pour défier encore Gérard:

—Essayez! jeta-t-elle, toute droite devant lui, ses bras croisés sur sa poitrine...

Elle savait, en venant-là, à quoi elle s'exposait: elle s'attendait à tout, elle était prête à lui répondre.

Ce fut lui qui recula.

—Que voulez-vous que j'essaie? De quelques criminelles intentions cela m'accuserait-il encore?

L'éclair de ses yeux s'éteignit, son visage redevenait normal.

—Vous êtes décidément une terrible femme, madame Thérèse: vous êtes bien la Louve, et celui de nous deux qui doit se méfier de l'autre, c'est moi!...

Il s'était assis, et un coude sur la table et le front dans sa main, il parlait lentement, d'un accent douloureux.

—Vous êtes mon implacable ennemie, et moi malheureusement pour toutes les apparences semblent donner raison à la haine mortelle dont vous me poursuivez... Voulez-vous que nous nous expliquions froidement sur tout cela? Voulez-vous un instant m'écouter sans colère?

Un sourire releva la lèvre de Thérèse.

—Va! va! tigre maté, fais toi chat! signifièrent ses yeux.

Mais elle consentait à se rasseoir.

—Je vous écoute.

—C'est une confession que je vais vous faire; en sortant d'ici, vous saurez vraiment ce que je suis et jusqu'à quel point vous devez me haïr...

—Inutile! je suis fixée!

—J'ai commis deux fautes irréparables dans ma vie: deux fois j'ai mérité que les braves gens se détournent de moi: à la première, j'ai été un mauvais fils, j'ai fait souffrir ma mère, peut-être même avancé l'heure de sa mort, comme on me l'a reproché... Je